Burundi : un nouveau PM après des accusations de tentative de «coup d'État»

RFI, 07/09/2022 Le général Évariste Ndayishimiye a destitué mercredi matin son Premier ministre, le général Al Guillaume Bunyoni et l'un des hommes les plus puissants du pays, qu'il a remplacé par celui qui était à la tête d'un superministÃ"re regroupant l'Intérieur, la Sécurité publique ainsi que le Développement communautaire, le Lieutenant Général de Police Gervais Ndirakobuca (photo).

Le chef de l'État burundais avait également destitué un peu plus tà t dans la matinée son chef de cabinet, le généra Gabriel Nizigama, qu'il remplace par un jeune colonel issu du renseignement. Ces bouleversements à la tÃate du pouvoir burundais tombent quelques jours aprÃ"s que le président Ndayishimiye a dénoncé publiquement «ceux qui se croient tout-puissants» et ont des velléités de coup d'État, dans son entourage. Le président Évariste Ndayishimiye ne cess de se plaindre d'avoir les mains liées depuis son accession au pouvoir il y a deux ans. Il avait dénoncé publiquement, il v a quelques jours, certains hauts responsables qui se croiraient «Â tout-puissants Â», qui saboteraient son action et qui auraient des velléités de coup d'État. L'allusion visait clairement son Premier ministre et ancien compagnon de maquis, le général Alain-Guillaume Bunyoni, et tout le monde attendait depuis le tour qu'allait prendre ce bras-de-fer. Un vote Ã main levée On a ainsi appris ce mercredi matin que l'Assemblée nationale avait approuvé la nomination d'un nouveau Premier ministre. L'opération a été menée dans le plus grand secret et tambour battant. Les parlementaires burundais ont re§u chacun, tard dans la nuit, un message WhatsApp qui leur demandait de se pr©senter au palais de Kigobe Â 8h30 «Â pour un travail important Â», sans plus de précision. Les spéculations sont alors allées bon train, jusqu'Ã l'ouverture de la séance ce mercredi matin. Puis le président de l'Assemblée nationale, Gélase-Daniel Ndabirabe a lu devant la plÃ@niÃ"re un message du chef de l'État qui demandait aux dÃ@putÃ@s d'approuver son candidat au poste de Premier ministre, le lieutenant-général Gervais Ndirakobuca, jusqu'ici ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique. Les choses sont alors allées trà s vite. À un député qui demandait un vote à bulletin secret, le président de l'AssemblÂ demandé s'il avait «Â des choses à cacher Â», avant d'ordonner un vote à main levée. Est-ce de la prudence de la part députésÂ? Tout le monde s'est empressé de lever bien haut la main. Le Sénat burundais a pris le relais et a approuvé dans l'heure qui suit sa nomination, à l'unanimité là aussi. Les évà nements se sont alors précipités. Évariste Ndayis a officialisé dans l'aprÃ"s-midi la nomination de son 1er ministre, qui a prêté serment devant le chef de l'État et le parlement réuni en congrÃ"s dans la foulée. Et signe de l'impatience du président burundais de se mettre au travail aprÃ"s deux ans au pouvoir au cours desquelles il s'est souvent plaint de ceux de son entourage qui sabotaient son action. Un nouveau gouvernement a été annoncé dÃ"s ce mercredi soir. D'autres têtes sont tombées Le Premie ministre n'est pas le seul haut responsable burundais à être tombé ce mercredi. Est-ce la volonté d'administrer un électrochoc à ses collaborateurs, qu'il accuse souvent d'être «Â des fainéants Â»Â? En tout cas, le président a remp un peu plus tà t dans la matinée son chef de cabinet civil, l'inamovible général Gabriel Nizigama, par un jeune colonel issu du service des renseignements. C'est un poste clé dans l'administration du Burundi, car le chef de cabinet civil est considéré comme un super-Premier ministre. Le nouveau chef du gouvernement est, lui aussi, un homme du sérail. Le général Gervais Ndirakobuca, alias Ndakugarika, «Â Je vais t'étendre raide mort Â» en français, était jusqu'ici à la d'un superministère et n°2 du gouvernement. Lui aussi compagnon de maquis de tout ce beau monde, il est au cÅ"ur du pouvoir de l'ex-rébellion du CNDD-FDD depuis 2005. Et contrairement au sortant décrit comme froid et calculateur, le nouveau Premier ministre burundais est un homme qui n'hésite pas à trancher, quitte à prendre des décisions impopulaires. C'est aussi «Â sa loyauté Â»Â envers le chef de l'État qui le différencie de son prédécesseur, selon u cadre burundais.Â

Â

https://www.arib.info Propulsé par Joomla! Généré: 25 April, 2024, 20:16